

gue de cette différence énorme des jours de la Genese avec les nôtres. La premiere est qu'il s'est passé successivement trois jours, avant que le soleil ait été placé dans le ciel. P. 49. Comme si la masse de feu, non épurée encore & qui devient ensuite soleil, qui produisoit le jour, n'avoit pu le produire dans le même espace de tems. La seconde raison c'est que l'interprete de Dieu compte toujours du soir au matin, au lieu que les jours solaires doivent se compter du matin au soir. M^r. de Buffon peut-il ignorer que l'interprete de Dieu étoit Juif, & que les Juifs comptoient toujours du soir au matin (a) ; ils comptoient encore de la sorte du tems d'Arcadius, où les jours sans doute avoient quelque rapport avec les jours actuels (b).

Mais à quoi bon raisonner sur la longueur des six jours, puisque ces six jours n'ont aucun rapport avec les sept Epoques de la nature ? Chacun de ces jours fût-il de 15,000 ans, quel avantage en tireroit M^r. de Buffon en faveur de son hypothese ? Quelle relation entre les coquillages produits par des molécules à la troisieme époque ; & les poissons, coquilles &c, produits le cinquieme jour par l'ordre

(a) Exod. XVIII. 14. — Exod. XXIII. 54.

(b) Il est aisé de s'en convaincre par ce passage de Synesius. *Erat tum dies, quam Judæi nomine Parasceven agunt, ac noctem insequenti diei imputant ; per quam manum admovere operæ non licet ; itaque clavum manibus gubernator abjecit, postquam solem occidisse conjectatus est.* Epist. 4.